



Vendredi 10 mars 2017

## **Il faut soutenir la candidature de Benoit Hamon**

A quelques semaines du premier tour de l'élection présidentielle, il faut que les forces vives du parti socialiste et de la gauche se mobilisent derrière Benoît Hamon. Lorsque je me suis engagé dans la campagne des primaires, j'en ai accepté les règles. J'ai soutenu Arnaud Montebourg et j'ai ensuite salué la victoire de Benoît Hamon dont je soutiens désormais la campagne.

Les électeurs se sont mobilisés en nombre pour choisir cette nouvelle ligne politique qu'ils estiment être la plus à même de nous faire remporter l'élection présidentielle, n'en déplaisent à certains. Je constate en effet que des élus peinent à se conformer aux engagements qu'ils ont pourtant pris au début de cette primaire à savoir de soutenir le vainqueur quel qu'il soit. Nous assistons aujourd'hui à des défections toujours plus nombreuses vers Emmanuel Macron et son parti.

Il faut pourtant rappeler que Monsieur Macron s'est affranchi des primaires et a participé à la désunion de la gauche en trahissant le chef de l'état et sa famille politique, la nôtre. Il a présenté un programme libéral, en désaccord total avec la ligne plébiscitée par 2 millions de Français lors de la primaire de la Belle Alliance Populaire.

**Désormais, certains réclament un « droit de retrait », manœuvrent en coulisse et refusent d'afficher un franc soutien à Benoit Hamon, ménageant ainsi les possibilités d'un ralliement tardif à Emmanuel Macron. Ils considèrent ce retour sur leurs engagements comme la juste conséquence de la fronde à laquelle j'ai pris part et dont Benoit Hamon était un membre actif. J'aimerais cependant rappeler que nous avons froncé pour dénoncer le non-respect des engagements pris par François Hollande en 2012 et non pour rejeter la ligne politique choisie par les Français.**

A la trahison de leurs engagements, les camarades concernés ajoutent le risque qu'ils font courir à la gauche de ne pas atteindre le second tour de l'élection présidentielle. Ils fragilisent un parti qui les a soutenus durant leurs campagnes et leurs mandats respectifs. Par ambition personnelle ou par aveuglement coupable à la suite de la défaite, ils refusent d'écouter l'envie de changement exprimée par les électeurs et s'enfoncent dans un déni de démocratie qui discréditent la Belle Alliance populaire et le principe même des primaires pourtant ardemment réclamés. Le temps n'est pas l'hésitation mais bien au rassemblement franc et assumé derrière le candidat désigné par les urnes pour faire barrage aux candidats de la droite et de l'extrême-droite et aux programmes de régression sociale.